

Les perspectives de Dina Boluarte se compliquent



par María Josefina Arce

Les perspectives de la présidente auto-proclamée du Pérou se compliquent. Scandale après scandale, le gouvernement de Dina Boluarte est en proie à l'impopularité la plus élevée jamais enregistrée par un président péruvien au cours des deux dernières décennies, alors que la crise politique se double de crises économique, sociale et d'insécurité.

A la récente affaire des montres haut de gamme, qui a conduit à l'ouverture d'une enquête contre Boluarte pour les délits présumés d'enrichissement illicite et d'atteinte à l'Etat, s'est ajoutée l'arrestation ces derniers jours de son frère Nicolás Boluarte dans le cadre d'une enquête pour organisation criminelle.

Mais ce qui est curieux, c'est que le président, soutenu par le ministre de l'Intérieur Walter Ortiz, avait quelques heures auparavant dissous le groupe de policiers qui soutient l'équipe des procureurs spéciaux contre la corruption.

Cette action a conduit le ministère public à ouvrir une enquête préliminaire contre Dina Boluarte et le ministre de l'intérieur pour dissimulation personnelle et abus de pouvoir.

Mme Boluarte est au centre d'une controverse depuis qu'elle a pris ses fonctions en décembre 2022, à la suite de la destitution et de l'arrestation du président élu lors des élections de 2021, Pedro Castillo.

L'actuelle chef de l'Etat, qui a multiplié les scandales en moins de deux ans à la tête du pays, a également été pointée du doigt pour la forte répression policière des manifestations contre la destitution de M. Castillo, qui ont fait des dizaines de morts.

A cela s'ajoute la situation difficile dans laquelle se trouve une partie de la population. Selon les données officielles, la pauvreté a augmenté au Pérou en 2023 pour la deuxième année consécutive, atteignant 29% de la population.

L'Institut national de la statistique et de l'informatique a déclaré que 10 millions de Péruviens sont pauvres et que leurs ménages ne sont pas en mesure de couvrir un panier alimentaire quotidien et d'autres dépenses essentielles.

Cette situation est plus alarmante dans les zones rurales, où, selon l'entité, la pauvreté atteint près de 40 % de la population.

L'insécurité est un autre problème qui préoccupe la population et qui n'a pas trouvé de réponse valable de la part du gouvernement Boluarte. Une enquête réalisée en mars dernier a révélé que 84 % des Péruviens ne se sentent pas en sécurité dans les rues de leur ville. Mais ce chiffre monte à 92% à Lima, la capitale.

La vérité est que Boluarte est confronté au rejet d'une grande partie de la société depuis son entrée en fonction. Ce rejet s'est accentué face aux scandales de corruption et d'abus de pouvoir et aux crises politiques, économiques et sociales qui affectent le Pérou.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/354801-les-perspectives-de-dina-boluarte-se-compliquent>



Radio Habana Cuba